## HORACE BRUNET ET C<sup>IE</sup> — LEON BONNAVIAT 1839 1932...

BRUNET ET CIE 1839-1848 Τ J. BRUNET FILS ET FONVILLE 1848-1851 J. BRUNET FILS ET CIE 1851-1856 E.-C. BONNAVIAT 1856-1867 CLAUDINE-ROSALIE DE TRAVERSE, VEUVE E.C. BONNAVIAT 1867-1882 Τ **ANTOINE BONNAVIAT** 1882-1907 Т **LEON BONNAVIAT** 1907-1932...

H[orace-Antoine-Sastre dit] BRUNET ET  $C^{IE}$ , Grande rue Sainte-Catherine 11 (1839-1848).

« Le quatre février [1781] jai Baptisé horace Antoine né avant hier, fils de Claude Sastre dit Brunet m<sup>e</sup> Tailleur d'habits et de jeanne Marie Mifflet son epouse... ». (*Arch. Lyon*, Reg. Saint-Nizier, 1781, f° 23 v°.)

- J. Brunet fils et Fonville, rue Sainte-Catherine 11 (1848-1851).
  - « Le dix neuf mars mil huit cent vingt deux, a comparu sieur horace Antoine Sastre dit Brunet marchand papetier demeurant rue du Garet n°4, lequel a présenté un enfant mâle né ce matin, de lui comparant et de demoiselle Etiennette Fraichenet son épouse, auquel enfant on a donné le prénom de [Jean] Guillaume... ». (*Arch. Lyon*, Naissances, 1822, n°1098.)

Mort après 1855.

- J. BRUNET FILS ET CIE, rue Sainte-Catherine 11 (1851-1856).
- E.-C. BONNAVIAT, rue Sainte-Catherine 13 (1856-1867).

Le six février mil huit cent onze... a comparu sieur Louis Bonnaviat, fabricant de tulle rue Basse Grenette n°79, lequel a présenté un enfant mâle, né ce matin, de lui comparant et de d<sup>lle</sup> Louise Marie Sastre-Brunet, son épouse, auquel enfant on a donné le prénom de Claude... ».

(Arch. Lyon, Naissances, 1811, n°462.)

« Le 31 juillet 1867 est décédé Etienne Claude Bonnaviat, domicilié à Lyon, 13, rue Sainte-Catherine, né à Lyon, âgé de 54 ans et 2 mois, imprimeur, fils de feus Louis et Louise Sastre dit Brunet, époux de Claudine Rosalie Traverse... ». (*Arch. Lyon*, Décès, 1<sup>er</sup> arrt., 1867, n°619.)

CLAUDINE ROSALIE DE TRAVERSE, VEUVE E.C. BONNAVIAT, rue Sainte-Catherine 13 (1867-1882).

ANTOINE BONNAVIAT, rue Sainte-Catherine 13 (1882-1907).

« Le dix-huit décembre mil huit cent quarante cinq à neuf heures et quart du matin, a comparu sieur Claude Etienne Bonnaviat âgé de trente deux ans, lithographe demeurant rue du Garet 2, lequel a présenté un enfant du sexe masculin né hier à trois heures et auquel on a donné le prénom de Antoine... ». (*Arch. Lyon*, Naissances, 1845, n°4944.)

« Le 8 novembre 1907 est décédé : Antoine Bonnaviat, domicilié à Lyon, rue Sainte-Catherine 13, né à Lyon le 17 décembre 1845, imprimeur, fils des feus Claudius et Rosalie Traverse, époux de Alice Denave-Ronat... ». (*Arch. Lyon*, Décès, 1<sup>er</sup> arrt., n°617.)

LEON BONNAVIAT, rue Sainte-Catherine 13 (1907-1932...).

« Le neuf Septembre mil huit cent quatre vingt six est né François Léon Bonnaviat, fils de Antoine, imprimeur, et de Françoise Marie Antoinette Denave-Ronat son épouse, domiciliés rue Sainte-Catherine 13... ». (*Arch. Lyon*, Naissances, 1<sup>er</sup> arrt., 1886, n°567.)

L'imprimerie de Brunet, qui subsiste aujourd'hui [1932] entre les mains de Léon Bonnaviat, fut surtout un atelier de lithographie.

Créée en 1839 par Jean-Horace Sastre, dit Brunet, marchand de papiers rue du Garet, au moment où le dessin sur pierre, inventé par Senefelder, venait de prendre à Paris un très grand essor avec Engelmann, l'imprimerie de la rue Sainte-Catherine passa en 1847 aux mains de Jean-Guillaume Brunet fils, élève de Victor Vibert¹ à l'école de Beaux-Arts de Lyon. Celui-ci contracta à ce moment une association avec Nicolas-Victor Fonville, son gendre, élève de Thierriat,² qui devint chef de l'atelier de lithographie de la maison.

Brunet, qui avait obtenu son brevet d'imprimeur en 1846, continua l'exploitation de son imprimerie jusqu'en 1856, époque où il passa aux mains d'Étienne-Claude Bonnaviat, son oncle, de qui le brevet remontait au 7 décembre 1853.

Étienne-Claude Bonnaviat mourut à Lyon en 1867 et sa veuve, Claudine-Rosalie de Traverse, reçue imprimeur l'année précédente, lui succéda aussitôt.

Pendant près de vingt ans la veuve de Claude Bonnaviat exploita son industrie dans le vieil atelier de la rue Sainte-Catherine, qui existe toujours. En 1882, elle le céda à son fils Antoine, qui le conserva jusqu'en 1907, date de son décès.

La maison passa à ce moment à Léon Bonnaviat qui, comme l'avaient été ses ancêtres, est surtout lithographe.

## **Bibliographie**

« Notice biographique sur Victor Nicolas Fonville », Revue du Lyonnais, 1864, p.159.

- 1. Vial et Audin?
- 2. Vial et Audin?